Les nuits de la justice

« Médicaments et éducation : comment faire de bons choix ? »

Cégep du Vieux Montréal, Salle A4.82a – L'Annexe
Lundi le 17 mars 2025, 18h à 21h

Résumé

L'édition 2025 des Nuits de la justice se penchera sur les choix auxquels la communauté étudiante est confrontée en matière d'utilisation de médicaments, ainsi que sur les impacts qui en découlent aux plans individuel, institutionnel et social.

En premier lieu, nous explorerons l'impact des choix individuels formulés dans des contextes académiques axés sur la performance. D'une part, nous aborderons la nécessité pour certaines personnes de prendre des médicaments afin de se concentrer pour répondre aux exigences de leurs cursus scolaires, qui incluent la compréhension de la matière, la prise de notes, les examens, les stages, etc. D'autre part, nous tiendrons compte du besoin qu'éprouvent d'autres personnes de prendre des médicaments (comme les psychostimulants, les anxiolytiques et les amphétamines) afin de mieux répondre aux conditions de performance de plus en plus exigeantes. En évoquant les effets secondaires, les risques de développer une dépendance, mais aussi les risques que comporte l'achat de médicaments en ligne, nous mettrons en lumière quelques enjeux cruciaux, tels que la santé et la sécurité.

En second lieu, nous nous intéresserons à la place des institutions dans la prévention et la prise en charge de cas problématiques. Plus fondamentalement, nous nous pencherons sur les conditions et exigences d'apprentissage. Nous chercherons à identifier des mesures pour prévenir l'usage de médicaments à des fins autres que celles pour lesquelles ils ont été autorisés, et engagerons une réflexion sur les responsabilités des institutions, des proches et des parents de membres de la communauté étudiante, le cas échéant.

Enfin, nous aborderons des dimensions plus sociales à travers les enjeux de justice liés à l'utilisation détournée de médicaments. Nous tiendrons compte de la perspective des personnes qui ont réellement besoin de médicaments pour rendre leurs chances de réussite équitables. Le délicat équilibre auquel ces dernières aspirent risque de se rompre lorsque d'autres, qui ne composent pas avec les mêmes défis, utilisent des médicaments dans le but d'améliorer leurs propres performances. Ces discussions nous permettront plus largement de se demander comment il est possible de se développer sainement dans une société qui favorise la performance, avec ou sans l'usage de médicaments.

Cette Nuit de la justice sera un espace de rencontre inter-ordres (collégial et universitaire) qui suscitera des échanges constructifs sur une problématique contemporaine qui nous concerne toutes et tous. Elle se déroulera sous la forme d'une

table ronde, avec des questions prédéterminées pour guider les échanges. Il ne s'agira pas d'émettre des jugements, mais bien de baliser respectueusement la question de l'utilisation des médicaments à des fins de performance académique. À terme, les personnes qui auront participé seront mieux équipées pour comprendre les relations entre le domaine des médicaments et celui de la justice, que l'on pense à la justice légale ou à la justice sociale.

Déroulement

18h00 : Mot de bienvenue

- Nicolas Vermeys, Directeur du Centre de recherche en droit public (CRDP)
- Annie Doré-Côté, Directrice des études au cégep du Vieux Montréal
- Emmanuelle Marceau, professeure de philosophie au cégep du Vieux Montréal, organisatrice du cycle de conférences « Les nuits de la justice » et co-chercheuse au CRDP

18h15 à 18h30 : Intervention introductive de Laurence Largenté

Le médicament est mis sur le marché car il est considéré par Santé Canada comme étant un produit sûr, de qualité et efficace qui répond à une destination précise.

Dans certains cas, le médicament mis sur le marché est utilisé à des fins autres que celles pour lesquelles il a été autorisé sur le marché. La plupart du temps, le détournement est contrôlé car le produit est prescrit par des professionnelles et des professionnels de la santé qui assurent, malgré la prescription hors autorisation sur le marché, une certaine surveillance de son utilisation.

Dans le contexte académique, l'utilisation détournée des médicaments à des fins de performance est préoccupante car elle dépend uniquement de la libre appréciation de la communauté étudiante. Outre l'absence d'une surveillance post-commerciale, l'achat de médicaments via des voies périphériques (ex. sur des sites illégaux) encourage indirectement leur contrefaçon, qui implique une fabrication et une conservation dans des conditions néfastes. Cet accès augmente l'exposition des personnes étudiantes à des effets indésirables non maitrisés.

Notre présentation tentera d'une part, dans une perspective juridique, de dresser les défis de gestion de risques d'une telle utilisation, et, dans un second temps, de proposer quelques pistes de réflexion sur les moyens de diminuer ces risques.

18h30 : Présentation des conférencières et des conférenciers

Emmanuelle Marceau est enseignante de philosophie au cégep du Vieux Montréal et professeure associée à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM). Elle est également chargée de cours à l'Université de Sherbrooke. Parallèlement, elle organise des évènements scientifiques et accompagne divers organismes et ordres professionnels dans les domaines de l'éthique professionnelle, de la bioéthique et de l'éthique organisationnelle. Elle est chercheure au Centre de recherche en droit public (CRDP), à l'IDÉA et dans l'axe gouvernance et éthique à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA). Elle s'intéresse aux modes de gouvernance et leurs

interactions (éthique appliquée, droit et déontologie), dans une perspective de recherche de justice.

Jean-Philippe Baril Guérard est auteur, chroniqueur, metteur en scène et comédien. Il est l'auteur du roman *Royal* (2016) pour lequel il a remporté le Prix littéraire des Collégiens et dont l'adaptation a été portée sur la scène du Théâtre Duceppe en 2024. *Royal* aborde notamment la prise de neurostimulants dans le contexte des études en droit. Il est également l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, dont *La singularité est proche*, *Ménageries*, *Tranche-Cul* et *Vous êtes animal*; une série, *Faux départs*; et trois autres romans: *Sports et divertissements*, *Manuel de la vie sauvage*, et *Haute démolition*.

Laurence Largenté est coordonnatrice principale au Bureau de la recherche, développement, valorisation (BRDV) de l'Université de Montréal. Ancienne coordonnatrice scientifique du Centre de recherche de droit public (CRDP), elle a participé étroitement à l'élaboration de la thématique de la justice dans le cadre du dernier concours FRQ-SC Regroupement stratégique permettant le financement de l'actuel CRDP. Elle a été chargée de cours pendant plus de 10 ans à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et de Sherbrooke. Titulaire d'un Doctorat en droit public – droit pharmaceutique, ses recherches se concentrent sur l'amélioration continue de la gestion des risques dans le domaine du médicament et les nouvelles voies de gouvernance pour y parvenir.

Jean-Sébastien Fallu est professeur à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal. Il détient un doctorat en psychologie de la même université et a effectué un stage postdoctoral au Centre de toxicomanie et de santé mentale, affilié à l'Université de Toronto. Ses intérêts de recherche portent notamment sur l'étiologie et la prévention de la consommation problématique de substances et les politiques en la matière. Il est chercheur régulier à l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL), au groupe de Recherche et intervention sur les substances psychoactives du Québec (RISQ) ainsi qu'au Centre de recherche en santé publique (CReSP). Il œuvre aussi à titre de directeur de la revue Drogues, santé et société (DSS).

Élizabeth Tremblay est titulaire d'un baccalauréat en philosophie de l'Université de Montréal, au fil duquel elle a pu approfondir ses connaissances des différents courants philosophiques et éthiques. Elle poursuit actuellement une maîtrise de recherche en bioéthique, au cours de laquelle elle a réalisé plusieurs travaux sur divers enjeux de justice et de féminisme. Son projet de mémoire porte sur les enjeux éthiques liés à l'interruption de grossesse au Québec, en mettant en lumière la complexité des relations interpersonnelles entre les soignants, les patients et la société sur ce sujet.

18h40 à 19h45 Table ronde co-animée par Laurence Largenté et Josianne Barrette-Moran

Josianne Barrette-Moran est la coordonnatrice de l'édition 2025 des Nuits de la justice. Elle a enseigné plusieurs années au collégial et a co-fondé Idoine, une coopérative d'arrimage d'expertises en bioéthique. Elle poursuit aujourd'hui son projet de thèse doctorale sous la supervision de Bryn Williams-Jones et Emmanuelle Marceau, tout en coordonnant des projets de recherche, dont *L'immortalité artificielle : perspectives éthiques, juridiques et artistiques* (2024-2027). La chercheuse principale est Emmanuelle Marceau et ce projet est financé par l'OBVIA - Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique. De plus, ses récentes implications au sein de The Sociability of Sleep et Share Your Sleep Story lui ont donné plusieurs balises au sujet des médicaments pris pour gérer les troubles du sommeil.

19h45 : Pause de 15 minutes

20h00 : Joute oratoire en 180 secondes : « Médicaments et éducation : comment faire de bons choix ? » co-animée par Laurence Largenté et Josianne Barrette-Moran

20h25 : Période de questions et d'échanges animée par Sylvain Lafleur

Sylvain Lafleur est le coordonnateur scientifique du Centre de recherche en droit public (CRDP) en plus d'être rédacteur en chef de la revue *Lex electronica*. Il a réalisé un doctorat au département de communication sous la direction de Brian Massumi (UdeM) et a œuvré au Service de la recherche et de la création (UQAM). Intéressé par la pensée de Michel Foucault et la notion de traitement différentiel des illégalismes, il a publié des articles portant sur la gouvernementalité contemporaine et la gestion des manifestations. Collaborateur aux Éditions de la rue Dorion, il a récemment publié *Foucault à Montréal. Réflexions pour une criminologie critique* (2021). Il travaille actuellement à l'élaboration d'ouvrages portant sur la pensée abolitionniste, ainsi que sur les impunités/immunités politiques et juridiques.

20h50 : Décision du jury et nomination des récipiendaires de deux bourses (un prix du public et un prix du jury) communiquée par Emmanuelle Marceau

20h55 : Mot de remerciement